

La chronique de Louise #7

Cette semaine au 783,

Nous nous accueillons nous-même : La compagnie 29x27, et on se sent comme à la maison : on fait comme chez nous en tous cas.

Dans le studio les interprètes répètent et la musique de Vivaldi tourne en boucle. C'est bien de faire un métier artistique, au moins on ne fait jamais la même chose ! Tu parles Charles, ça dépend des jours, quand tu dis ' Je vais répéter', ' Je suis en répétition', 'En tournée' T'inquiètes pas que ça se répète ! Et Vivaldi chante quoi ? Vedro con mio diletto-l'alma dell'alma mia-il cor del mio core-pien di contento.-E se cal caro oggetto-lungi convien che sia-sospirero penando-ogni momento. Et ça ? Ce n'est pas une histoire qui se répète ? Je ne me permettrai pas de traduire l'italien mais quand même 'Et s'il me faut m'éloigner du cher objet, je soupirerai en souffrant à chaque instant'. Ça a un goût de déjà et d'éternel à la fois.

Gaëlle, voulait tout changer, faire la révolution, elle est comme ça Gaëlle. Faut que ça bouge tut tut. Elle lance des flèches, elle court derrière : elle est sagittaire mais faut pas trop lui dire, ça la préoccupe cette image des flèches. On a transformé le studio en lieu de tournage tout en fond vert pour filmer le solo d' « Un seul être ». La compagnie présentait au pont supérieur le lundi soir, les extraits et processus d' « Un seul être ». Les étudiants étaient super chouettes, réceptifs, curieux. Et là dans les couloirs de l'école, j'ai revu une amie de l'école de danse d'Aurillac, où nous nous sommes formées pendant un an, il y a 4 ans maintenant. Ainsi nous pouvons retenir que le passé peut resurgir n'importe quand et n'importe où, et/ ou bien que le monde de la danse est tout petit petit.

Mardi, Paul le président de l'asso était là. Gaëlle voulait tout changer, mais nous aussi. On en a marre de pas avoir de sous pour le 783, d'être tout le temps ricrac ou dans le rouge parce qu'on manque de soutien. On a besoin de déployer d'autres moyens, d'autre systèmes. On va faire dans l'inédit. Paul valide, il a encore plus d'idées que nous !

Mercredi, j'écrivais des e-mails de working girl tout en me faufilant dans le studio pour dessiner les danseurs au travail. Stéphane Imbert était égal à lui-même, David avait toujours le mot pour déconner et Matthias le dos en vrac, patient comme un sage, répondait d'accord. Tout va bien. La première du Satellite d' « un seul être » est samedi.

Jeudi, Mélanie Cholet pendant l'entraînement régulier du danseur a dit que dans un cours il y avait un moment pour prendre le cours et un moment pour danser, c'est une nana très humble. Ainsi nous pouvons retenir qu'incroyable mais vrai, le monde de la danse a aussi des pépites.

Vendredi, je suis ailleurs, je suis dans le train direction Paris direction Lille direction Bruxelles. Je pars rejoindre deux amis, ensemble nous écrivons un trip/trio chorégraphique. C'est le bon vieux trajet de l'école comme j'étudiais à Bruxelles, rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme.

SEPT
CENT
QUATRE
VINGT
TROIS
cie29x27

La chronique de Louise #7

Illustration © Louise Doumeng

